

Carole David, Danny Plourde

Alain Lefort

Numéro 162, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82109ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefort, A. (2016). Carole David, Danny Plourde. *Lettres québécoises*, (162), 40–40.



Carole David

BAL

Quand un jour, Judy Garland craque une allumette met le feu à son déshabillé bleu nylon, elle affirme sa volonté de se consumer, vivre sans respirer ; la gorge nouée, ses doigts égrènent des barbituriques brodés de perles asiatiques ; frivole, elle s'avance vers le bûcher synthétique, des femmes en crinoline de l'autre siècle ; torches humaines lui cèdent leur place, ce souffrir qu'elle possède à l'abandon si proche de ce démon imprimé en moi.

L'écrivaine **CAROLE DAVID** est à la fois poète, romancière et nouvelliste. Elle a aussi enseigné, signé des chroniques dans *Le Devoir*, et fut membre du comité de rédaction de *Spirale* et d'*Estuaire*. Son engagement à l'Uneq et à la Commission du droit du prêt public est connu. Sans parler des nombreux prix qu'elle a reçus, dont le prix Émile-Nelligan (1986), le Prix de poésie Terrasses Saint-Sulpice de la revue *Estuaire* (1996) et le Prix de poésie Alain Grandbois de l'Académie des lettres du Québec (2011).

Source : L'île, l'infocentre des écrivains québécois



Danny Plourde

LE COURAGE DES AMOUREUX

observe sombrer les astres leur mobile sous nos pieds l'océan tranquille ne fredonne plus la mélodie du massacre cesse ces longs soupirs qui écorchent mon poing parcours partout le globe comme une bête amoureuse une kalachnikov de papier au bout des lèvres il faut s'ouvrir au large saigner pour ceux qu'on aime ton œil dissident c'est l'amadou de la nuit des temps c'est l'orgasme incessant c'est l'amour nous protégeant contre tous ceux qui voudraient nous faire courber l'échine

DANNY PLOURDE est musicien, membre du groupe rock Les Fidel Castrol, performeur actif et promoteur de soirées multidisciplinaires de résistance sociale. Il a publié *Vers quelque (sommets nombreux à être seul)* à l'Hexagone, en 2004, pour lequel il a reçu le prix Félix-Leclerc de la poésie 2005. Lors d'un long voyage en Corée du Sud, il écrit *Calme aurore (s'unir ailleurs, du napalm plein l'œil)*, recueil qui remporte le prix Émile-Nelligan en 2007. *Cellule esperanza* est paru en 2009. Enfin, il signe *Joseph Morneau* (VLB, 2011), son premier roman.

Source : L'Hexagone

ALAIN LEFORT

Les poètes et la poésie sont en manque de visibilité. Pourtant, année après année, événement après événement, la poésie trouve son public, fidèle, attentif, présent. Il y a encore des gens qui sont fascinés par la magie du verbe et le travail de ses artisans. C'est en pensant à

eux et pour le plaisir de la photographie qu'Alain Lefort a commencé cette série.

Depuis plus de 20 ans, il mène une double carrière. En tant qu'artiste, il explore le potentiel esthétique et dramatique d'une photographie paysagiste teintée de références littéraires qui en orientent le sens. Parallèle-

ment à cette pratique, ce portraitiste aguerri saisit la singularité des sujets qui traversent le champ du capteur de ses caméras numériques et analogiques. Dans le cadre de ce projet, Alain Lefort conjugue ces deux pratiques photographiques pour nous révéler un peu de ces poètes dont on ne connaît généralement que les mots.